



AARON COPLAND

Music for the Theatre; 2 Ballades pour violon et piano, Elégies pour violon et alto; El Salon Mexico pour piano (arr. Toscanini); Appalachian Spring Suite (version originale pour 13 instruments)

Diane Walsh (piano); Eugene Drucker (violon); Lawrence Dutton (alto)

Harmonie Ensemble de New York

Steven Richman

Bridge- BRIDGE 9145(CD)

Référence: ce disque-ci

Artistique **40/40** *Technique*

Voici un disque fascinant de la première à la dernière seconde. La prise de son, parfaite, le sens de la caractérisation, la beauté des couleurs, la précision et la verve rythmiques, la justesse, l'envie de faire de la musique en commun: tout y est. Avec, cerise sur le gâteau, la beauté de la musique de Copland, quelle soit picturale (Appalachian Spring), lyrique (Ballads for violin and piano) ou ivre de rythmes (Music for the Theatre).

L'Harmonie Ensemble de New York, ce sont 23 musiciens qui peuvent travailler dans toutes les configurations sonores. Ils opèrent ici dans Music for the Theatre, pour une version d'une clarté optimale, parfaitement articulée. Cette netteté rythmique ne devient jamais aride, ne sent en rien l'exercice. On a surtout l'impression d'un corpus sonore entier qui inter-réagit, respire en commun et se plonge dans l'univers de Copland. Le ton est idéalement trouvé, à la fois détendu et rigoureux avec des changements d'atmosphère très réussis et une qualité instrumentale (la clarinette, la trompette!) hors pair. Jamais l'Interlude ne bascule dans le sentimentalisme, alors que la Burlesque semble pasticher Pulcinella de Stravinsky.

Cette qualité musicale supérieure se confirme dans la version originale pour 13 instruments d'Appalachian Spring, d'une concentration absolue, d'une magie de coloris, dépourvue de la moindre indulgence. Les qualités sont ici les mêmes, notamment le sens inné des transitions.

Entre les deux partitions défendues par l'ensemble, Eugene Drucker, premier violon du Quatuor Emerson vient nous révéler en 1^{re} mondiale, accompagné par Diane Walsh, deux Ballades pour violon et piano, ébauches d'un concerto pour violon à l'intention d'Isaac Stern (1957). Ce sont deux morceaux très lyriques, splendides. Suivent les Elégies pour violon et alto (1932), qui ont servies ultérieurement de matériau thématique à Statements et à la 3^e Symphonie. Cerise sur le gâteau, Diane Walsh interprète une transcription pour piano seul d'El Salon Mexico que le Toscanini avait réalisé pour préparer une exécution de l'œuvre. Là aussi c'est une première mondiale. Que demander de plus?

--Christophe Huss